

## **Réflexion sur l'amitié - fraternité en Afrique et le vécu de la réconciliation – pardon pour la paix sociale**

Je commence mon intervention par cette légende de Pierre Rabhi : un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants, le désastre. Seul le petit Colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le Tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : " Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes que tu vas éteindre le feu ! " Et le Colibri lui répondit : " Je le sais, mais je fais ma part."

Cette légende vient appuyer ce proverbe qui dit : "c'est l'union qui fait la force."

Un autre qui dit : "Les fourmis prennent de meilleures décisions en groupe ... . Et c'est en groupe qu'elles sont capables de soulever un os."

C'est en cela que la notion de la fraternité, de l'amitié est très forte dans la tradition africaine. Les ancêtres nous la recommandent dans plusieurs proverbes et contes. Par exemple : « Un seul arbre ne fait jamais la forêt ; une seule main ne peut pas acclamer », etc.

C'est la tradition qui le veut comme cela pour sauvegarder la fraternité, source d'unité et de paix, là nous avons un sens d'entraide, d'écoute réciproque, d'échange de conseils, de soutien, d'admiration.

D'après le dictionnaire Robert, la fraternité est un lien qui unit des personnes de même famille où se considérant comme une famille. La fraternité est cette force qui porte toute une société. Elle crée une harmonie sociale. Elle est le lieu d'interprétation des valeurs sociales.

En Afrique cette relation de fraternité qui n'est pas si différente de l'amitié, se vit de manière concrète. Il s'agit avant tout d'une réalité dépassant le cadre familial. C'est une réalité sociale qui concerne toute la société, le village.

En Afrique, la fraternité ou l'amitié s'exprime par certaines vertus considérées comme valeurs africaines : **l'hospitalité et la solidarité.**

- Hospitalité : valeur dérivant de la vertu de la solidarité. Celle-ci se distingue de la solidarité vécue à l'égard de l'étranger. En effet l'hospitalité est définie comme une sorte de charité consistant à accueillir, loger, nourrir gratuitement un voyageur. Elle est en Afrique, une attitude d'ouverture de l'être à l'accueil de l'autre. Elle requiert un grand sens de la fraternité et converge vers elle.

- Solidarité : plus qu'un principe de théologie morale sociale, la solidarité dans les cultures africaines est avant tout une vertu de relation : relation avec soi-même, avec la nature, avec l'autre, les ancêtres, la divinité ..., en effet, pour l'africain, l'harmonie avec le prochain est authentique si elle maintient le rapport avec la nature et avec le transcendant.

Dans la tradition africaine, la solidarité se manifeste par de différentes formes d'entraide et le vécu de la fraternité. Elle appelle un grand sens de la responsabilité partagée une assistance mutuelle dans les travaux champêtres par exemple, dans le deuil, la maladie etc. cette valeur de la solidarité s'inscrit dans la réalité d'une conception large de la famille. La famille ne se restreint pas à la famille nucléaire mais va au-delà et regroupe une gamme hétéroclite de personnes.

Notons que les notions de solidarité et d'hospitalité s'affaiblissent aujourd'hui à cause de la mondialisation.

Lieu d'expression de la fraternité en Afrique : **éducation, mariage.**

En Afrique l'éducation n'est pas seulement l'apanage des parents. C'est toute la société qui éduque l'enfant. Cette réalité typiquement africaine concernant l'éducation est le lieu de la manifestation de la fraternité. Autrement dit la fraternité conduit à une mentalité selon laquelle le fils de mon frère est mon fils et donc je dois lui donner une éducation comme s'il s'agit de mon fils.

Le mariage quant à lui est en Afrique, un contrat entre deux familles. Cela crée ainsi une entente entre les familles et fortifie les liens de fraternité.

### **Réconciliation et pardon en fraternité :**

L'amitié est sacrée mais il arrive qu'elle rencontre des entorses. Selon Dalai Lama « les querelles et les conflits mineurs sont inévitables. L'important est de s'habituer à passer l'éponge, à ne jamais garder rancune. Pour cela, il convient de guérir la plaie et réconcilier ceux qui entre temps furent amis. »

La réconciliation se fait selon la gravité de l'acte commis et selon la teneur de la fraternité qui lie ceux qui sont en disgrâce. S'il s'agit d'une faute légère cela se règle comme en famille devant un responsable. En générale, cela se passe comme en procès mais pour résoudre le litige.

Elle finit par une réparation de la partie coupable, suivie de la célébration de purification pour enlever les fautes afin de vivre de nouveau en paix comme frère et sœur.

Si l'acte commis est à caractère public, sortant du cadre familial, c'est la société qui par une organisation propre à chaque société et village tente de réconcilier les deux parties. En effet, il s'agit d'obtenir non-seulement le pardon de celui qu'on aurait offensé mais et surtout le pardon de toute la communauté. C'est en quelque sorte un système de réponse à l'équilibre dans la société et dans la nature.

La fraternité ou l'amitié en Afrique est le lieu fraternel et naturel qui unissent ou devraient unir les membres de la même famille. Elle implique la tolérance et le respect mutuel des différences, contribuant ainsi à la paix. Elle permet aux africains de reconstruire l'homme, la femme, l'enfant, le ou la malade, la personne âgée, l'abandonné, le sans abri ... .

Nous notons que ces bonnes manières tendent, hélas, à s'affaiblir ou à disparaître, à cause du matérialisme ambiant qui ronge les cœurs et ne permet plus de voir le frère comme prochain. La cupidité pousse à la corruption, au pouvoir, aux divisions, à la guerre.

Abbé Joël Akagbo